

COMITE de LECTURE du 17 avril 2023
LIVRES RETENUS

Trois vies par semaine

Michel BUSSI

Dans les Ardennes, un corps sans vie est retrouvé. Le mort a trois identités différentes ... La capitaine Katel Marelle enquête et découvre trois vies parfaitement cloisonnées et sous le signe des marionnettes.

Hans en Lozère, Pierre Rousseau à Paris, et Renaud Duval dans la Meuse ont chacun une vie, une épouse ou compagne qui ignorent l'existence des autres. L'intrigue est très bien menée, entraînant le lecteur sur des fausses pistes avec un dénouement où les femmes se retrouvent pour connaître la vérité.

Ce livre se lit très facilement et se révèle très prenant.

Presses de la Cité 352p. 22,90€

Précipice

Céline DENJEAN

Dans un petit village des Pyrénées, Valeriane Ducuing qui a démissionné de son poste de médecin légiste, est sauvée in extremis d'une noyade calculée : ligotée, bâillonnée, elle est immobilisée dans sa baignoire qui se remplit doucement... Louise Caumont, gendarme est chargée de l'enquête Et peu après, le tueur récidive.

Schéma classique : trouver le point commun. Il se situe dans deux trames temporelles : l'une dans les années 2000 dans un lycée sportif d'élite ; la seconde en 2022. La vengeance met 20 ans à tomber. Suspense tenu jusqu'à la dernière ligne avec ce qu'il faut de faux coupables de lutte entre enquêtrices, de rebondissement avec une fine et profonde étude psychologique des jeunes se lançant des défis stupides. Policier réussi.

Michel Lafon 496p. 21,90€

Mensonges au paradis

Colombe SCHNECK

De 6 à 20 ans Colombe a passé ses vacances en Suisse dans un home d'enfants. Elle en garde de merveilleux souvenirs : l'autoritaire Karl et la douce Anne-Marie se consacrent à ces enfants de riches délaissés par leurs parents. Quand lui vient l'envie d'évoquer ce paradis, elle enquête et découvre que les deux enfants du couple dont Vava, son amie ont eu des vies chaotiques.

Elle n'a pas vu la détresse des enfants dont les parents n'avaient pas le temps de s'occuper. Un livre sur le déni qui permet de protéger ses propres blessures.

Grasset 172p. 18,50€

Deux Innocents

Alice FERNEY

Claire, une femme ordinaire de 50 ans, enseigne à l'Embellie, une école pour enfants inadaptés que sa générosité et son empathie naturelle épanouissent. Ses méthodes ne répondent pas à des règles éducatives strictes et quand Gabriel un nouvel élève s'attache trop à elle, la mère et la directrice se liguent contre elle et un drame va arriver.

Cette description subtile et implacable d'un enchaînement fatal est très intéressante : mieux vaut être coupable car alors on sait de quoi on peut être accusé alors que la malheureuse qui pense que son innocence est son bouclier tombe dans les pièges les plus grossiers. Sa naïveté est égale à sa maladresse.

Le style est hélas très pénible, mélange de rapport de gendarmerie et d'expertise psychologique, volontairement froid et détaché. Dommage !

Actes Sud 310p. 22€

Les Contemplées

Pauline HILLIER

Arrêtée à Tunis, la narratrice, féministe militante est incarcérée à la prison de la Manouba avec 47 autres détenues dans des conditions d'hygiène plus que rudimentaires et profondément dégradantes. Petit à petit, elle s'adapte et apprend à connaître chacune des détenues, leurs passés, leurs désirs grâce à la lecture de la main qu'elle pratique.

Son procès étant médiatisé, elle sortira rapidement mais témoignera.

Livre coup de poing, qui donne l'impression d'avoir été écrit d'une seule traite. La galerie de personnages est intéressante bien qu'assez partisane. Bien écrit, un peu d'humour allège parfois ce récit sincère, sans pathos.

La manufacture de livres 180p. 18,90€

Cinq petits indiens

Michèle GOOD, traduit de l'anglais (Canada) par Isabelle Maillet

Au Canada, dans la région de Vancouver à la fin des années 60, la tragique histoire de cinq enfants indiens brisés par leur séjour dans « La Mission », un pensionnat où ils ont été placés à 6 ans, retirés à leur famille pour faire disparaître leur culture. Sévices et abus divers les marqueront à jamais, entraînant des dégâts psychiques, sexuels, économiques. Certains parviendront à se retrouver et à orienter leur colère dans un combat pour faire reconnaître leurs droits.

Roman choral inspiré par la mère de l'auteure dont la fille est devenue avocate auprès des survivants des pensionnats autochtones. Les récits de chacun alternent avec une écriture fluide et puissante. C'est un témoignage accablant : le nombre des enfants massacrés semble immense d'après les dernières découvertes ; d'où le terme de « survivant ». Livre dur et cruel mais que ces enfants sont attachants.

Seuil 352p. 22€

LIVRES NON RETENUS

Des lendemains qui chantent

Alexia STRESI, traduit de l'italien

Elio Leone naît en Italie au début de la guerre de 14. Enfant abandonné à la suite du décès de sa mère, il passe d'institution en institution, avec pour seul ami un petit caillou au fond de sa poche ; petit garçon puis adolescent sauvage et inculte, on lui découvre un jour une voix d'or, extraordinaire. Émigré à Paris et poussé par une demoiselle, dénicheuse de talents, il devient un ténor chéri du public. Mais mille rebondissements dans sa carrière et dans sa vie conjugale ainsi que la guerre vont se succéder.

Difficile de résumer un livre aussi riche et le lecteur s'il suit avec plaisir les débuts d'Elio, se lasse de tant d'événements trop détaillés et même in vraisemblables. Malgré de bons passages, le livre ennuie.

Flammarion 445p. 21€

Le Petit Roi

Mathieu BELEZI

Mathieu, 12 ans, est laissé par sa mère chez le père de celle-ci dans une ferme perdue. Révolté et violent, n'ayant connu que les relations orageuses de ses parents, l'enfant met du temps à se laisser apprivoiser par son grand-père discret mais affectueux et la beauté du lieu. Mais un jour Papé ne se réveille pas.

Roman sur une enfance ravagée par la haine existant entre les parents et l'abandon. L'écriture est sèche et rude comme le veut la situation. Mais le trait est un peu fort et le dénouement logique étant donné le mal être de l'enfant est terrible. Triste roman.

Le Tripode 113p. 15€

La dernière fois que nous avons été des enfants

Fabio BARTOLOMEI, traduit de l'italien par Léa DROUET

Octobre 1943, dans Rome occupée, Italo, Cosimo, Vanda et Ricardo, quatre copains de 10 ans bravent le couvre-feu pour jouer. Un soir Ricardo, d'origine juive, ne vient pas ni les jours suivants ; ils pensent qu'on l'a mis dans un train pour aller dans un camp de vacances dont ils décident de le ramener. Leur fugue le long de la voie de chemin de fer, doublée de la poursuite par leurs aînés tourne au drame. La faim, la peur, le froid, les mauvaises rencontres sont au rendez-vous avant que le grand frère de l'un et la religieuse responsable de l'orpheline ne les retrouvent et les sauvent, trop tard pour l'un, hélas.

Ce livre, écrit par un scénariste en vue d'un film souffre de n'être pas un véritable roman. La mission que se sont donnée les enfants tourne au cauchemar. Le lecteur en est tout proche malgré l'épilogue bancal qui cherche à alléger sans succès.

Mercure de France 225p. 21,60€